

POURIM « CINQ – SIX »

Poème Ecrit par Pierre Raphael Draï dans le TGV Paris- Bordeaux

ÂDA

Message d'origine----- De : Raphael Draï -[<mailto:raphaeldrai@free.fr>]]

Envoyé : Mercredi 7 Mars 2012 18:03

À : Jacques nakache



Objet : ÂDA Cher Jacques

A l'approche de Pourim cette évocation, au fil de la plume, pour les membres de l'AJOC

Document reçu- le Mercredi 7 Mars 2012.

Comment décrire Constantine durant Pourim,
Trouver les mots – parfums, les couleurs et les rimes ...

L'hiver neigeux y laissait ses traces de froid
Et dans les rues pentues courraient les enfants rois
Qui faisaient bouquets de narcisse et mimosa



Pour Tata Fortuné ou pour Mémé Rosa Avant de pavoiser les cours et les fenêtres Ouvertes
sur les printemps d'un capiteux bien- être .

Dans les oratoires se lisait la MEGUILA

Pour fustiger HAMAN, ses sbires au coutelas, Et magnifier Esther qui su vaincre sa peur,
Notre Esther *HAMALKA* qui se fit mère et sœur



Knedleth Constantinois

Et nous louangions son oncle Mardochée
Qui ne plia genou aux auvents des marchés

Sachant que *YEHOUDI* est un titre de vie Qui provoque la haine mais suscite l'envie.

Sur les tables nappées nous lancions les deux dés

Les *DOUADECHES* blancs et noirs aux points non décidés, *L'as- doche* disait la perte et le
cinq- six le gain, Le plaisir de la vie bruissait en son regain.

Sur la ville en fête s'épandaient les lumières
Où nos yeux se perdaient de toutes les manières

Puis le sort nous saisit et il nous projeta

Loin des ravins nombreux de l'étrange Cirta

Et nous avons roulé hors des maisons natales

Comme les dés battus par d'autres mains fatales, Très longtemps le futur nous parut indécis

Jusqu'au moment heureux où sortit le *cinq – six* .

Aujourd'hui des HAMANS refont assaut de haine

L'engeance du dément reste hélas bien pérenne

Mais nous savons d'Esther qui domina sa peur

Que le salut divin peut « s'annoncer d'Ailleurs »



**Tmar Mah'chia –
Nougat Constantinois**